

Pour en finir avec l'usine

Jean-Pierre Levaray, on le connaît bien ; ce Rouennais, ouvrier d'usine



chimique, militant libertaire, syndicaliste, est un "*prolo pas ordinaire*", auteur de romans, nouvelles, fanzine, il signe aussi des chroniques dans **Le Monde libertaire** et **CQFD**. Son fil rouge : l'usine, cette "*Putain d'usine*". Après y avoir passé quarante-deux années, il l'a quittée en 2015. Mais pour en finir avec elle, il écrit ce livre "état des lieux", mêlant des portraits de collègues, et des moments de lutte. Touchantes, pudiques, comme l'ensemble de ce récit, sont les quelques lignes qui retracent le dernier jour. Pas de fierté, pas de nostalgie non plus, juste "*un grand silence*", "*une grosse panne offerte*" par l'usine pour lui dire "au revoir"... car il quitte l'usine, conscient qu'elle ne le quittera pas tout à fait. Les quarante dernières pages "en bonus" regroupent des articles sur d'autres usines

en lutte : Dunlop et Goodyear à Amiens, Arcelor-Mittal à Florange, la papeterie Chapelle Darblay. L'ensemble du livre est illustré de photographies noir et blanc. Jean-Pierre Levaray avec cet ouvrage "*tourne la page*" et affirme que tout ça, c'est devenu le passé. "*Tant d'autres choses*" l'appellent, on lui fait confiance.

Pour en finir avec l'usine, Jean-Pierre Levaray, avril 2016, Les Éditions Libertaires, 173 p., 15 €.